

FAITS ET DOCUMENTS

A PROPOS DE FLORENCE NIGHTINGALE

Tout au long de sa vie, Florence Nightingale a entretenu une immense correspondance puisqu'on estime qu'elle a envoyé 12.000 lettres, tant à sa famille et à ses amis proches qu'à des personnes dont on a de la peine parfois à savoir aujourd'hui qui elles étaient et quelles étaient les relations qui les unissaient à elle. Ainsi, comme l'a relaté la revue britannique *Nursing Times* (8 novembre 1973), l'Université de Boston, qui possède des archives relatives à l'histoire des soins infirmiers, a acquis récemment six lettres (qui s'échelonnent de 1877 à 1892) écrites par Florence Nightingale à Catherine Marsh. On ne possède guère d'indications sur les rapports qui s'établirent entre les deux femmes ni non plus sur la personnalité de M^{lle} Marsh dont le nom ne figure dans aucune biographie de Florence Nightingale.

Elle était fille d'un pasteur, auteur de plusieurs livres, très active dans les œuvres philanthropiques et, pendant une épidémie de choléra, en 1886, elle travailla dans un hôpital de Londres. Elle exerça une activité sociale, s'intéressant à la cause des soldats malades et essayant de créer, en faveur de la classe ouvrière, des maisons pour convalescents. Dans l'une de ses lettres, Florence Nightingale mentionne un livre intitulé « The Hero » qui pourrait bien être l'ouvrage que Catherine Marsh publia sous le titre « A Hero in the Battle of Life ». D'autre part, un des intérêts communs entre les deux correspondantes semble avoir été la religion.

Que disent ces lettres qui viennent d'être retrouvées, et dont *Nursing Times* publie un court résumé ? Il en ressort tout d'abord la haute idée que se faisait Florence Nightingale du travail d'une infirmière qui est plus une œuvre de missionnaire qu'une simple activité consistant à

donner des soins. Elle ne voulait rien savoir des jeunes filles qui désiraient être infirmières parce qu'il était de bon ton, comme ce fut le cas dans les dernières années du 19^e siècle, de le devenir. Elle écrit, en 1877, à Catherine Marsh qu'elle cherche des infirmières pour l'hôpital de Londres. Quelques années plus tard, d'autres intérêts se font jour et elle évoque les problèmes de l'Inde et celui de l'opium au Siam, puis elle fait allusion au travail évangélique parmi les deshérités. Elle recherche continuellement des informations relatives aux sujets qui lui tenaient le plus à cœur : la condition des infirmières, les réformes sociales et la situation en Inde. Elle réclamait de l'aide pour ce pays, car elle avait appris que M^{lle} Marsh avait envoyé en mission en Chine des élèves de Cambridge. Dans une lettre suivante, elle insiste pour que quelques élèves de Cambridge partent pour l'Inde.

Ces lettres montrent que Florence Nightingale se rendait compte que les soins infirmiers n'étaient pas la préoccupation essentielle de la destinataire, et qu'elle lui en parlait, certes, mais en sachant aussi traiter des sujets qui leur tenaient à cœur à toutes les deux. On voit mieux ainsi qu'elle avait une vue large des choses et qu'on ne peut la réduire à l'image si souvent reprise de la « Dame à la lampe ».